

# Bourse : Ubi Soft retrouve le sourire

Les investisseurs parient sur le

*chevalier blanc* **Vivendi Universal** volant au secours de l'éditeur de jeux vidéo **Ubi Soft** attaqué par le *vilain* ogre américain **Electronic Arts** (*lire nos articles*). De quoi relancer l'intérêt spéculatif d'Ubi Soft qui bondit de 10,89%. Mais tout n'est pas rose ou spéculatif dans les jeux vidéo, comme l'a appris à ses dépens l'éditeur **Titus Software**, en redressement judiciaire depuis juin dernier, et pour lequel le Tribunal de Commerce de Meaux va prononcer la liquidation judiciaire. Hélas, cet engouement soudain pour les jeux vidéo n'a pas évité à la **Bourse de Paris** de se replier dans le sillage de Wall Street, sur les craintes de la politique de la Fed qui pourrait accélérer la hausse de ses taux. Le CAC40 se replie de 0,88% à 3.829,36 points. La **Bourse de New York**, déjà déprimée à la lecture des commentaires de la Fed, s'est faite plomber par la relance de la guerre des tarifs aériens, et encaisse sa quatrième séance consécutive à la baisse. Le Dow Jones recule 0,31% à 10597,83 points et le Nasdaq de 0,79% à 2.091,24 points. L'indice ISM (*Institute of Supply Management*) pour les services est en hausse à 63,1 en décembre, nettement supérieur aux attentes des analystes. Mais selon le cabinet Challenger Gray & Christmas, les licenciements ont progressé de 4,3% sur la même période, ce qui pour 2004 – et pour la quatrième année consécutive – représente plus d'un million d'emplois supprimés aux Etats-Unis. Le cours du **pétrole** continue de se replier, appuyé par la hausse des stocks de fuel domestiques aux US. La remontée du **dollar** se fait plus incertaine. L'euro a enregistré un repli marginal, à 1,3262 dollar pour 1 euro. Entraînées par la dégringolade du Nasdaq la veille, les technos se sont majoritairement inscrites dans le rouge.